

PASSEPARTOUT

SOREL, 20 OCTOBRE, 1888.



Au fil de la plume.

L'ÉCOSCOPE DES JEUNES-GENS.



OUT homme est destiné plus ou moins à prendre femme et réciproquement; or quel est l'individu qui avant de se lier par un contrat per pétuel, et de se faire autre, la moitié

d'une moitié, n'aimerait à s'entourer de toutes les lumières qui peuvent l'éclairer sur ses chances futures de bonheur? Quel est celui surtout qui, préparé à donner la vie à un autre lui-même, ne voudrait environner ce rejeton, orgueil de son âge mûr, espoir de sa vieillesse, de toutes les garanties possibles de félicité? C'est sans doute pour en faciliter les moyens, que Pou a étudié l'influence des signes du zodiaque, ou, pour parler moins astrologiquement, l'influence des mois de l'année sur le caractère des enfants nés pendant leur durée. Nous croyons joindre l'utile à l'agréable, en résumant ici quelques unes de ces observations.

Ecoutez donc et méditez, vous qui aspirez aux fleurs du mariage et vous aussi qui en récoltez les fruits!

Les femmes nées en janvier offrent de bonnes garanties; elles seront fidèles dit l'horoscope, et feront bon ménage, étant insensibles à la gloire, à la littérature, à la musique, à la peinture et particulièrement disposées pour la tapisserie et la cuisine. — Mais méfiez-vous des hommes qui, d'après la même autorité, seront d'humeur chagrin, jaloux et rancuneux.

Heureux ceux qui naissent en février. Les femmes seront charmantes, non au physique, il est vrai, mais au moral, ce qui vaut bien mieux. Les hommes seront les enfants gâtés de la fortune.

Le mois de mars placé sous le patronage du Dieu de la guerre, produit des gens bêtes mais positifs, c'est l'almanach astrologique qui dit cela; mais tout lecteur du Passepartout né en mars ne confirme la règle que par l'exception. L'âge du reste, les mûrit comme le soleil mûrit les melons, et puis, sous cette influence efficace, l'honnêteté et les vertus conjugales brillent également dans les deux sexes.

Avril abandonne à eux-mêmes les enfants dont il a vu la naissance; en revanche et par un contraste bizarre,

RESTONS À LA MAISON.



— Puisque tu sors, j'ai envie d'aller relancer Jacques; je suis sûr que je vais le trouver avec une femme.

— Ne faites pas cela, mon ami, je vous prie; je préférerais ne pas sortir!!!

Mai donne aux femmes un cœur tendre, et une imagination ardente, tandis que les hommes ne tiennent de lui qu'une passion, celle de l'argent.

Juin donne chaque matin les enfants des facultés les plus heureuses; mais passé midi, il ne pro luit plus que des militaires. Aux femmes il promet de petites moustaches, un peu de coquetterie et beaucoup d'amabilité.

Les attributs du mois de juillet sont favorables aux deux sexes: jeunesse heureuse et fleurie, âge mûr tempéré; vieillesse vertueuse.

Août produit toutes sortes de vertus champêtres. On aime à voir lever l'aurore.

Honneur à l'homme né en septembre. Voyez plutôt: Il aura l'oreille juste et le cœur droit. Il sera musicien, galant troubadour, rempli d'honneur et de courage. Quant à la femme, l'horoscope bien moins positif, lui promet de précieuses qualités, à moins qu'elle n'ait les défauts contraires.

Le mois d'octobre inspire aux hommes la paresse et pas mal d'égoïsme; aux femmes au contraire, il prodigue les dons les plus heureux.

Vous qui demandez au ciel une compagne bonne ménagère, économe, intelligente, fidèle, allez la chercher dans le registre de l'état civil du mois d'octobre.

Novembre n'inspire ni la bravoure aux hommes, ni la douceur, ni l'économie aux femmes. Triste époque que vous choisiriez pour venir au monde!

Enfin le mois de décembre fait les profonds politiques et les habiles calculateurs; les journalistes célèbres, et les excellents caissiers. Les femmes posées, réfléchies et littéraires. Pères et mères ne l'oubliez pas, et pour plus amples renseignements, consultez les almanachs anciens et nouveaux, — les nouveaux surtout.

On se tromperait beaucoup du reste, si l'on regardait ces influences simplement comme une plaisanterie annuelle, évoquée aux approches du 1er janvier. Elles existent à l'état de tradition et de croyance dans presque tous les pays où le climat rend sensible la différence des saisons, où la température varie distinctement selon les mois de l'année. En Pologne, par exemple, l'influence de chacun de ces mois est symbolisée par une pierre précieuse, qu'il est d'usage d'offrir en cadeau aux an-

LA DEBAUCHE

RÉDACTEUR EN CHEF.

niversaires de naissance. En voilà la nomenclature.

En janvier on offre l'hyacinthe ou le grenat, présage de constance et de fidélité; en février, l'améthyste préservatif contre les passions violentes; elle annonce la paix du cœur; en mars, la sanguine; elle est naturellement la marque du courage et elle indique aussi, comme un contre-poids utile la discrétion dans les entreprises périlleuses; en avril, le saphir ou le diamant; c'est une garantie d'innocence ou de repentir; en mai, l'émeraude; c'est l'amour heureux; en juin, l'agate; longs jours de santé; en juillet, le rubis ou la coralline; c'est l'oubli des chagrins de l'amour ou de l'amitié; en août, la sardoine; c'est la félicité conjugale; en septembre, la chrysolite; qui préserve de la folie; en octobre, l'aigue marine ou l'opale, signe de malheur, et d'espérance; en novembre, le topaze; qui promet la chose rare, l'amitié; heureux enfin les hommes nés en décembre, la turquoise ou la malachite; ne promet que des succès et un bonheur inaltérable.

Eh bien, amis lecteurs, qui que vous soyez, riche ou pauvre, vieux ou jeune, recitez votre pater et vous aurez demandé vous même ce que je trouve de mieux à vous souhaiter: Du pain tous les jours et le pardon de toutes vos offenses!!!

La justice dans l'Alabama a ses inconvénients; un juge de cet Etat trop gris pour rendre jugement, a été envoyé séance tenante, en prison par le shérif, pour mépris de cour.

Ça c'est du nouveau!

Les folies de Paris se continuent: Dans un salon: Le baron E.....est gros, terriblement gros. Sa femme demandait à une amie si elle voulait faire le tour du lac de Boulogne.

— C'est bien loin, dit celle-ci, faisons seulement le tour du.....Baron.

Les propos d'ivrogne sont des plus gais parfois, surtout lorsque le temps est encore plus gris qu'eux; celui-ci est gris foncé et ivre comme trente et un polonais et va s'étendre de tout son long sur le trottoir. Avant de chercher à se relever, il demande à un monsieur qui lui tendait la main pour l'aider. "Si d'autres que lui avaient été renversés par le tremblement de terre."

Un tailleur de St. B.....qui s'était fait une douce habitude de donner chaque jour une racle à sa femme, s'est vu empoigner l'autre jour, par ses voisins indignés qui lui ont fait enfourcher une perche de clôture et l'ont ainsi promené par les chemins. Le spectacle paraît-il était désopilant!

J'aimerais autant être membre du parlement, pas de ceux qui sont à cheval sur la clôture

À propos de la conversion de la dette provinciale qui se trouve entre les mains d'anglais protestants ou de nos politiciens, ardent demande: — Qu'est-ce que vous pensez de ces valeurs?

# L'AMOUR A LA SAVONNETTE.

Nouvelle opérette du Barbier de Séville.



Le client plait à première vue.



La barbière n'est pas laide—(Le père se met à lire.)



Hem!—(Le bonhomme cogne un clou.)



Yum! Yum!—(Il penche.)



Oh! Mademoiselle!—(Il va s'endormir.)



(Tableau final—Le bonhomme s'est endormi sur son journal; la jeune fille a dit: Oh! Monsieur! et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.)

—Hum! elles ne me paraissent pas très catholiques.  
—C'est bien pour cela que notre gouvernement veut se dépêcher de les convertir.

Un pauvre diable demande une place au gouvernement d'Ottawa et allègue mille choses en sa faveur.  
—Nous aurions bien une place d'inspection à vous proposer, mais c'est un emploi qui exige une surveillance très active..... et vous êtes borgne.  
Pas découragé notre homme lui répond:  
—Justement, raison de plus, je ne dormirai que d'un œil!!!

A la cour de police, un vacarme se fait entendre: c'est une vieille qui doit être entendue comme témoin:  
Le Président s'adresse à ce témoin turbulent et qui est visiblement quinquagénaire.  
—Madame votre profession?  
—Rentière.  
—Votre âge?  
(Après hésitation)—Trente sept ans, M. le juge.  
—Levez la main droite sur l'évangile et jurez de dire la vérité, à partir de ce moment, bien entendu.

Pensées d'un "pédicure":  
—Que de femmes ont souhaité me voir à leurs pieds!  
—Que d'hommes m'ont réclamé à cors et à cris!  
—Je n'appartiens pas aux pompes funèbres et pourtant je fais sans cesse la levée des cors!

Dans la rue:  
Une dame glisse sur une pelure d'orange et tombe si malencontreusement que ses jupes volent au-dessus de sa tête.  
Comme un passant charitable l'aide à se relever, elle lui dit, confuse et rouge d'indignation:  
—Avez-vous jamais vu chose pareille, monsieur?  
Lui, simplement:  
—Oui, madame.

Taupin's flirtation.  
—Quel imperceptible petit pied, comtesse!  
—Mais non, monsieur Taupin, regardez plutôt.....  
(Elle minaude et soulève légèrement le bas de sa robe.)  
—Tiens, c'est pardieu vrai! on n'en voyait que la moitié!

## De fil en aiguille.



H Dieu, que vous êtes gourmande, charmants lecteurs du *Passepartout*: plus je vous en donne, plus vous m'en demandez. Que faudrait-il donc faire pour apaiser vos appétits voraces? Tenez, vous me représentez cette femme qui, il y a quelques jours, arrive chez une bonne et charitable dame de cette ville et lui demande si elle ne voudrait pas lui acheter un peu de viande pour son mari qui est malade et à qui on a ordonné de prendre du bouillon.  
Cette dame charitable va chez un boucher et fait donner quatre livres de viande à cette pauvre femme.  
—Si madame voulait aussi lui procurer un peu de pain pour tremper dans le bouillon?  
La dame va chez le boulanger avec sa protégée, qui y prend un pain de six livres.  
—Si maintenant, madame pouvait lui donner un peu de vin, pour prendre après le bouillon?  
La dame achète deux bouteilles de vin cacheté, chez un marchand de comestibles, et se dirige vers la place.  
—Pardieu, ma bonne dame, mais si vous pouviez me donner un peu de linge pour mon pauvre malade?  
La dame retourne à l'hôtel et donne à la mendicante quelques chemises et quelques mouchoirs.  
—Et deux ou trois vieux jupons, ma brave dame?... Vous en avez là à remuer à la pelle.  
Les trois jupons sont accordés.  
—Enfin, madame qui a si bon cœur, me donnera bien un peu d'argent, pour payer le médecin et le pharmacien.  
—Ah! ma brave femme, vous abusez vraiment de la bonté des gens!  
—Quoi donc? répliqua la paysanne en se redressant, et du ton le plus rogue. Quand on tombe sur quelqu'un qui donne on en tire tout ce qu'on peut. C'est pas à ceux qui refusent la première chose qu'on peut en demander deux.  
Bédame!  
Allons mes lecteurs si je répondais "Bédame" à toutes vos exigences, vous vous fâchiez n'est-ce pas? Eh bien! restez calmes, et vous, mes lectrices, au lieu de vous crier "bédame" je vous dirais "belles dames" et de suite vos cœurs seraient joyeux et puis pardonnez à vos ennemis, bien plus que cela aimez les!



Cela me fait penser à ce curé qui disait à un fermier de St. O..... "Mon ami, vous devez aimer vos ennemis et ressentir de l'affection envers ceux qui vous font du mal."  
—C'est justement ce que je fais M. le curé.  
—Allons donc! vous aimez vos ennemis, vous?  
—Sans doute M. le curé et ceux qui me font le plus de mal encore.  
—Quels sont ces ennemis que vous aimez?  
—Le whiskey et puis l'absinthe.

Il y a des gens même lettrés fort travailleurs et piocheurs, qui s'usent le cerveau à trouver des choses nouvelles: ainsi voilà un maître d'école, grave pédagogue qui a appris à ses élèves à répondre comme suit sur le sexe des immeubles:  
—Qu'est-ce qu'un fort, demande-t-il à un de ses petits.  
—C'est une place où l'on met des hommes, répond la petite voix.  
—Et qu'est-ce qu'une forteresse?  
—C'est une place où l'on met les femmes, répond un autre.  
C'est trop fort!

Il faut que vous m'aidiez à rire mes chers lecteurs, car celle-là est trop drôle; il s'agit ici d'une des plus jolies histoires d'avars qu'on ait jamais racontées.  
Le Père B..... est d'une avarice sordide. Il s'est retiré dans une maison isolée du chemin de ligne, et là, faisant lui-même son train voire même sa cuisine il met de côté trois mille piastres sur les quatre mille qui constituent son revenu. Cependant il n'est pas toujours tranquille à part sa conscience bourrelée des billets d'usure, son quartier étoigné, isolé et peu sûr.  
"Que faire? Risquer d'être dévalisé ou nourrir un chien de garde? Oui mais ça coûte quelque chose ça?"  
Le Bonhomme B..... a tourné la difficulté. Il a appris à japper comme un vrai chien de Terre-Neuve..... et dès qu'il entend du bruit..... il laisse tout là, même au milieu de la nuit le lit chaud où dort son épouse et puis..... il se met à quatre pattes sur son perron fet à travers les barreaux de sa galerie, il se livre à des hurlements féroces..... sa femme en frissonne et tout ce qui se présente autour de la maison disparaît de frayeur comme par enchantement.  
Tout allait donc bien, mais les choses les plus cachées au monde finissent toujours par se montrer..... quand ô surprise, il a trouvé hier matin sous sa porte un avis du secrétaire de la municipalité d'avoir à payer de suite la piastre d'impôt pour son "chien."  
Sa femme qui n'est pas bête rit comme tout de voir que le vieux va être obligé de porter le collier s'il est reconnu. Toujours que ça ne jappe plus le soir, des indiscrets prétendent qu'en dedans on entend grogner et soupirer..... Le chien est mort, au dehors!

C'est toujours la même turlure chaque semaine, chaque tribunal correctionnel a son genre nouveau de clients, celui-ci est un type de joueur d'orgue de barbarie dans les paroisses éloignées de toute civilisation:  
Le Président au prévenu—Mais si on se rapporte à votre dossier judiciaire, on voit que vous n'en êtes pas à votre premier vol. Vous avez déjà été condamné plus de dix fois.  
Le Prévenu.—Que voulez-vous mon Président, quand on a pris un métier, il est bien difficile de changer, chacun travaille à sa façon, et c'est le mien qui est le plus exposé allez M. le Président.

C'est devant chez Robitaille un des meilleurs chapeliers de notre District, que samedi, deux bons garçons de la campagne sont arrêtés examinant les chapeaux de la saison qui sont bien difficiles à convenir, car on ne sait trop si on est en hiver ou en automne.  
Tous les deux cependant contemplant avec extase un chapeau au fond duquel figure une petite glace ronde: Le premier demande à son compagnon:  
—Pourquoi diable a-t-on mis ce miroir au fond de ce chapeau?  
—Es-tu bête, riposta l'autre; tu vois bien que c'est pour que celui qui achète le chapeau puisse voir comment il y va quand il l'a sur la tête.  
—T'as qu'à voir! Rentrons donc voir comment c'qu'on se voit, parce que j'sais pas, mais ça me dit qu'il faudrait avoir un œil dans le derrière..... de la tête pour s'voir le dessus.  
—Y a ben du diable, ah moi j'aime mieux l'ancienne façon, pas de miroir, parce que j'ai peur des coups de soleil!

La finance ne connaît plus de politesse tant on se dépêche pour faire fortune: A Montréal c'est une vraie course au clocher, et on appelle plus faire fortune que se pousser: Un des employés d'un de ces rois de la finance a un employé poli comme pas un et qui ne manque pas toutes les fois qu'il le rencontre de s'arrêter pour le saluer.  
Cette marque de déférence était devenue insupportable au financier qui lui dit un de ces jours derniers:  
—Voyons monsieur, passez donc! Où en serions-nous du temps, si la grande aiguille mettait une minute à valuer la petite aiguille toutes les fois qu'elle la rencontre!  
*Time is money!*

Mon Dieu! qu'il y en a de cruelles en ce bas-monde! Il y a quelques semaines, un brave homme se promenait sur un de nos quais, lorsque tout à coup, le pied manque, il perd l'équilibre, et au fond le plongeon.... il n'en revint pas. Sa pauvre femme éplorée errait sur la grève et s'arrachait les cheveux de désespoir, tandis que de hardis sauveteurs tâchaient de retrouver le cadavre du noyé.  
—Quel malheur! gémissait la pauvre femme en se fendant les bras.

—Voyons, la femme, lui dit un pêcheur, calmez-vous, un peu de résignation.  
—De la résignation! Vous êtes bon là mais vous ne savez donc pas que si on ne trouve pas le corps, je ne pourrai jamais me marier.  
Pauvre veuve! le feu sacré la consume déjà sur terre, tandis que son mari est au fond de l'eau.

C'était à une table d'hôte: Ils étaient des voyageurs en verve, chacun comptant la sienne:  
—Bah! dit l'un, ce n'est pas si fort que ça, ce qu'il a fait, ce capitaine Webb..... Moi j'ai connu un de mes compatriotes qui l'avait traversée, deux fois, à la nage tout simplement, celui-là, et sans être accompagné.  
Le deuxième voyageur:  
—Oh! moi j'ai vu beaucoup plus fort que cela..... Quand je me suis embarqué au Havre pour me rendre en Amérique, un jeune homme se lança à la mer après le steamer, et il se mit à nager avec tant de rapidité que bientôt il nous dépassa..... de sorte qu'en arrivant à New-York, nous le trouvâmes sur le port qui nous attendait..... Nous allâmes prendre l'absinthe ensemble, et puis nous nous quittâmes pour ne plus nous revoir..... Je n'ai jamais pu savoir qui c'était.....  
A ces mots, un jeune homme, impatienté de ces gasconades, se lève de table et court embrasser le narrateur, en s'écriant d'une voix attendrie:  
—Ah! monsieur! souffrez que je vous embrasse!..... c'était moi!!!

Les ineffabilités de la fin:  
Un portefeuille de ministre se reçoit toujours avec plaisir et cependant c'est tout *chagrin*.  
La chambre de Québec est un corps mal bâti, la gauche est plus forte que la droite.  
Et la chose la plus bizarre que j'ai vue! Le canard ne boit que de l'eau, et cependant il marche tout de travers!

JEAN FRÉMY DOREUR

Un émule d'Almayeur offre une broche—or et émail—à une petite dame des Folies-Bergères.  
—J'ai hésité, lui dit-il, entre cette broche et un bracelet avec une fleur en brillants....  
—Et pourquoi ne l'avez-vous pas pris?  
—Parce qu'on me regardait.

Entre amies.  
—Comment, ma chère, ton mari t'aime; toi, tu prétends que tu l'adresses; et il n'est pas plus tôt parti fais ses vingt-huit jours, que tu le trompes avec Gaston.  
—C'est parce que je l'adore que je le trompe!  
—Est-il possible!  
—Où: Gaston me le rappelle.

# L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE.



INTRODUZIONE



MESTOSO



CAPRICCIO



ANDANTE  
ESPRESSIVO



FORTE



FORTISSIMO - SQUERO - HURLO - FINALE

## L'esprit du monde.



**N**'ALLEZ pas croire que le patriotisme s'éteint dans le cœur des français de l'Alsace malgré les vexations dont ils sont victimes en ce moment : c'est dans une école d'Alsace, un enfant est appelé par

l'inspecteur prussien devant la grande carte murale de l'Europe.

Le fonctionnaire teuton dit à l'enfant en français : " Mon bon enfant, vous saurez bien m'indiquer où se trouve sur la carte le pays qu'on appelle la Russie ? L'enfant montre la Russie.

— Très bien ! Et l'Angleterre ? L'enfant montre l'Angleterre. — Mais c'est très bien, mon enfant, on voit que vous êtes bien sage, bien studieux, vous ferez un bon soldat. Maintenant, mon cher enfant, vous me montrerez aussi la France.

— Ici, répond l'enfant, et de la main droite il montre son cœur.

Telle est, telle sera longtemps, toujours, la géographie alsacienne.

Il y a des hommes pratiques qui ont des fins pratiques et qui laissent en mourant avec l'esprit qui les caractérise, le souvenir de leurs heureuses conceptions :

Ainsi le célèbre Docteur Dumoulin étant à Pagonie, dit à plusieurs confrères qui déploieraient sa perte :

— Messieurs, je laisse après moi trois grands médecins.....

Croyant qu'ils allaient être nommés, nos médecins se suspendirent aux lèvres du mourant, qui murmura :

— L'eau, l'exercice, la diète.....

Malheureusement j'ajoute, que ce sont les trois médecins les plus excrétés de notre génération qui meurt naît et vit.

Encore nos examens de l'automne, c'est à qui se distinguera par ses aptitudes à devenir une célébrité dans l'art de défendre la veuve et l'orphelin et voir aux intérêts de l'un et l'autre.

Voilà un jeune homme qui avait dépensé un peu de son temps et une bonne partie de l'argent de son père, afin d'être en état de se faire recevoir avocat ; étant questionné la semaine dernière par ce père sur la manière dont il avait passé son examen :

— Bien, dit-il, j'ai répondu correctement à une des questions.

— Ah ! vraiment, reprit le père et laquelle ?

— On m'a demandé ce qu'il fallait entendre par une action qui tam.

— Elle était difficile cette, question, et comment vous en êtes-vous tiré ?

— J'ai dit que je n'en savais rien !

— Diable ! c'est une réponse qui peut te mener loin.

Le monde n'est pas à bout d'expédients dans ce siècle de lumière et de progrès,

jusqu'aux aveugles qui s'en mêlent.....de voir clair.

Une personne charitable de cette ville causait avec un aveugle très décent de mise qui jouait de l'accordéon au bout du marché devant un hôtel.

Vous n'étiez pas né pour tendre la main, dit la bonne âme ; cela doit vous être bien douloureux.

— Oh oui ! dit l'aveugle.....Mais j'ai un état, et je ne mendie que parce que mon métier ne me rapporte pas assez.

— Ah ! tiens ! qu'est-ce que vous faites donc ?

— Le reste du temps, dit-il, je suis ouvrier horloger !

En voilà un aveugle qui tient le temps..... les yeux fermés.

Tiens-toi donc tranquille crab d'enfant disait une mère à son gros toto !

— De quoi ce que je fais donc maman ?

— Eh ben, t'es toujours agité, tu peux pas rester en place ? Ma foi du bon Dieu on te prendrait pour un ministre.....tant tu grouilles.

Des fois je le trouve bête mon ami L... ; dimanche, il me montrait un colosse qui sortait de l'église :

— Tiens vois-tu cet homme là me dit-il, il est si grand que quand il lui arrive d'avoir froid aux pieds, il n'est enrhumé du cerveau que quinze jours après.

Toujours pareil !

Les bons comptes font les bons amis ; c'était à bord du Québec descendant de Montréal, un groupe d'affamés était attablé, et au nombre des mets figurait une truite de moyenne grosseur mais de splendide apparence. Tout-à-coup l'un des convives, à l'air grave, tire le plat au poisson vers lui en disant :

— Tiens en effet c'est maigre et jeûne pour moi aujourd'hui.

Son premier voisin, un irlandais, ne perd pas de temps, et introduisant une fourchette dans le corps de la truite, il la tire dans son assiette en s'écriant :

— Écoutez-donc, monsieur, faut pas que vous croyez qu'il y a rien que vous qui avez une âme à sauver ?

L'un fit maigre et l'autre...jeûne.

Samedi dernier, une femme était accusée d'avoir volé des betteraves sur le marché.

— Votre état ? demande le président à l'accusée.

— Veuve.

— Mais ce n'est pas un état.....Voyons témoin, dites-nous quelle qualité elle prenait au moment où elle a été arrêtée ?

— La meilleure, M. le juge ; tout ce qu'il y avait de mieux en betteraves !

La qualité n'y fit rien, le juge préféra celle de la vauve à celle de la betterave et elle attend.....un mari pour la sauver d'une aussi cruelle position.

Mes chères lectrices, il faut que je vous cite ce trait charmant de délicatesse d'une

des vôtres arrivé à B.....la semaine dernière :

Un jeune homme et une jeune fille, tous deux d'une famille pauvre, contractaient mariage.

Le futur était un brave ouvrier qui ne savait pas écrire ; quand on lui présenta l'acte, il y traça une croix.

La jeune fille, qui malgré sa pauvreté avait reçu une éducation convenable, y apposa également une croix, et comme une parente lui témoignait son étonnement à ce sujet :

— Voulez-vous, lui dit-elle tout bas, que dans cette circonstance solennelle, j'humilie mon mari en le plaçant dans un état d'infériorité vis-à-vis de sa femme ? Je ferai en sorte que bientôt il sache écrire.

En voilà-t-il pas un amour de petite femme ? Que peut-on souhaiter à un bijou comme cela, si ce n'est de se développer et donner au pays une foule de petits sujets bons comme elle !

J'oublie toujours les militaires, c'est pas dans ma nature de l'être, mais je sais que j'ai parmi mes lecteurs une foule de belliqueux, or celle-ci est pour eux, la plupart sont des *chapons*, donc ils vont y trouver leur compte, car le sujet est une *poule*.

Pendant une guerre quelconque, que ce soit celle de 70 ou 54, peu importe, un colonel français, avait imposé à son régiment jusqu'au respect absolu des basses-cours.

Or un jour le colonel en se promenant, à Poreille frappée par un bruit guttural, qu'il reconnaît aussitôt pour le dernier soupir d'une poule étranglée par une main inexpérimentée.

Il se retourne et aperçoit un vieux hussard en train de glisser le corps du délit dans sa sabretache.

— Hussard ! s'écrie-t-il, avancez à l'ordre.

— Me voici, mon colonel, dit celui-ci en mettant une main à son colback et en appuyant l'autre sur la tête de la poule victime.

— Pourquoi avez-vous tordu le cou à cette poule ?

— Mon colonel, elle m'a provoqué en me regardant d'un air insolent.....et quand il s'agit de faire respecter l'uniforme du régiment.....

Le colonel se mord les lèvres pour réprimer un violent éclat de rire.

— Allons, passe pour cette fois, mais n'y reviens plus, Hussard !

— Mon colonel.....

— Désormais, quand vous rencontrerez des poules, je vous ordonne de baisser les yeux.....

— Et pour les dames mon colonel..... ?

— Ouvrez-les pendant une seconde et ensuite fermez-les juste !

— Suffit mon colonel.

Sur l'île aux cochons, il y a avait samedi, deux beignets de chasseurs qui méritaient d'y chercher leur pâture.....

— Attendez ! ne tirez pas ! je ne suis pas un perdreau ou un canard, crieait l'un d'eux à l'autre, au moment où le chasseur le couchait en joue.

— Il faut que je vous tue, dit le plaisant. J'ai fait le vau, il y a quelques années, que si, jamais je rencontrais un homme plus laid que moi, je lui brûlerais la cervelle.

Le chasseur attaqué ainsi fait un pas en avant pour regarder attentivement ce chasseur effronté et hardi. Puis il lui répondit d'une voix tranquille :

— Ah tiens, c'est pas tout ça, tirez ! si je suis encore plus laid que vous, je ne tiens plus à vivre !

Depuis ce temps le gibier disparut de l'île aux cochons et ces derniers en sont les souverains.

J'ai découvert une drôle d'enseigne au fond d'un passage obscur à Montréal :

Un nègre du plus beau noir est représenté en train de blanchir des chapeaux de paille d'Italie, qu'il brosse avec acharnement, au dessous on lit :

"Je blanchis tous les jours."

Et moi.....

G. MALORAIN

Un de nos confrères en chronique se vantait de n'avoir jamais été trompé par ses maîtresses.

Un camarade lui dit :

— Veux-tu faire une expérience ? Ecris dans un de tes articles : " Toutes les femmes nous trompent. Je n'ai jamais aimé qu'une femme. Elle m'a trompé avec un militaire ". Tu verras ce qui arrivera.....

Notre chroniqueur écrivit.....

Et le lendemain, il recevait quinze lettres identiques, — à l'écriture et à la signature près.

Ces lettres disaient textuellement : " Je vous croyais un homme d'honneur. Pourquoi rappeler la seule erreur de ma vie ? C'est mal ! C'est bien mal ! "

Entendu dans la rue.

Un enfant à un autre :

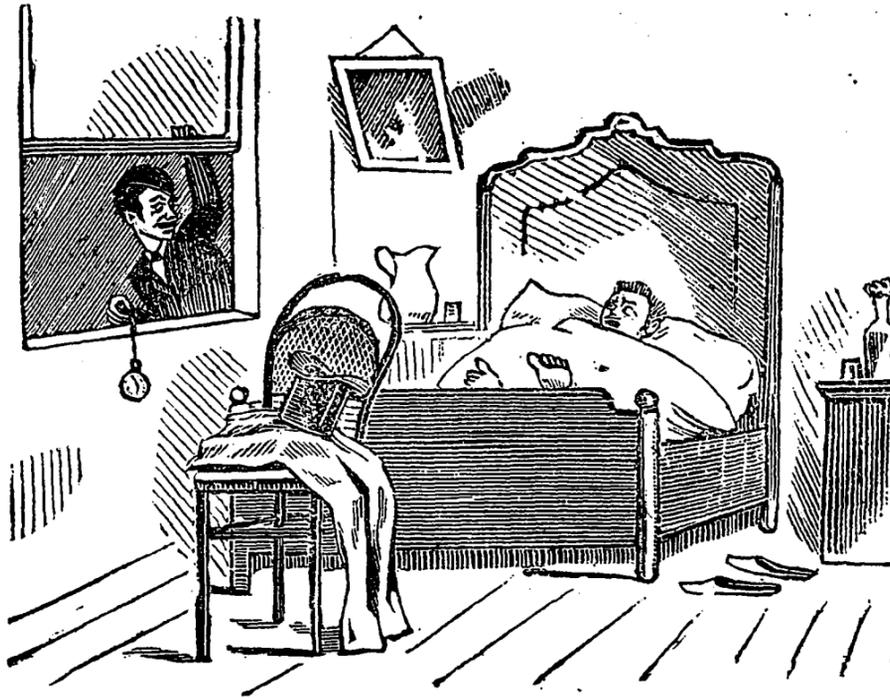
— Il est encore plus âgé que moi ; il a quatre ans et deux mois.

## UN CHASSEUR EN DÉVEINE.



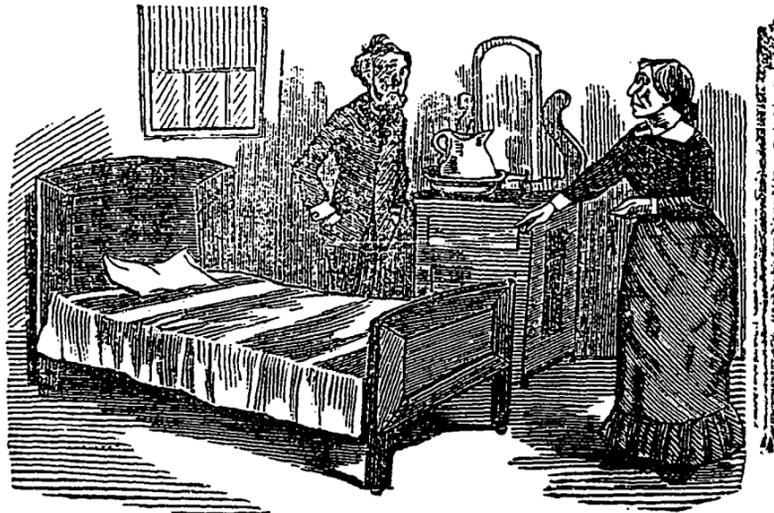
— Et dire que je n'ai pas rencontré même un lapin. Un vieux lièvre, regardant le chasseur — J'en ai beaucoup rencontré comme celui-ci, mais fichtre, va !.....

LE SOMMEIL D'UN IVBOGNE.



Un homme arrive à sa maison de pension un peu en brosse, et se couche de même. Pendant son sommeil il reçoit la visite d'un burglar.

LE RÉVEIL.



Il est soulagé de plusieurs petites choses qui ne lui nuisaient pourtant pas.

Le chien de Jean de Nivelles.



ICI une explication toute nouvelle de l'origine de ce proverbe si usité dans la conversation familière :

Au dix-neuvième siècle, dit une légende, le

convent d'Oignies (Pas-de-Calais) comptait parmi ses membres un nommé Jean de Nivelles, chanoine de l'ordre de Saint-Augustin. La goutte lui ayant paralysé une jambe, on fit venir un médecin renommé, qui lui promit sa guérison s'il voulait s'imposer un repos rigoureux de quatre mois. Jean de Nivelles ne voulant pas rester inactif aussi longtemps, poursuivit sa mission en bravant les plus horribles douleurs. Mais bientôt il fut vaincu, et s'en allait mourir. L'extrême fatigue et les austérités l'avaient tellement endolori que tout bruit un peu vif, tout mouvement imprévu redoublait son agonie. Ce cruel état dura depuis huit jours lorsqu'on se décida d'écarter de lui son chien qu'il aimait beaucoup, mais qui, par ses jappements et sa vivacité, lui causait de fréquents gémissements.

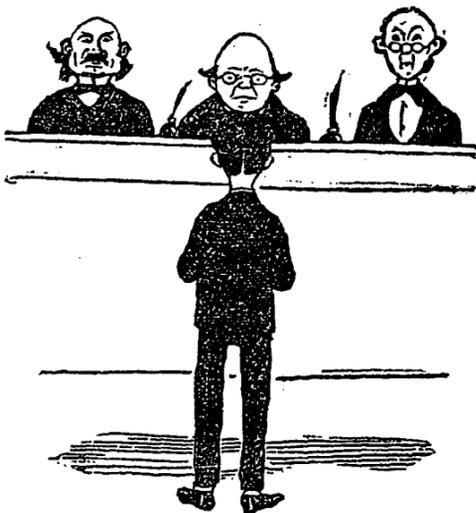
On crut d'abord qu'il suffirait de chasser l'animal, mais il était si importun à revenir vers son maître qu'il cherchait, qu'on fut obligé de le mettre hors de la maison et le battre de verges à toutes les heures du jour et de la nuit pour le tenir éloigné.

La première journée, le vieillard ne dit rien, mais le lendemain il demanda son chien ; on lui fit observer qu'il devait supporter cette privation, si c'en était une pour lui, en esprit de pénitence. Jean garda le silence, mais on voyait qu'il en était affligé. Le troisième jour, il demanda de nouveau son chien ; on lui fit la même réponse et il se tut tristement encore. Cependant, la maladie faisait de rapides progrès. Le matin du quatrième jour, il ne parla plus, mais il étendit la main pour caresser une dernière fois son chien fidèle. Un des frères fut touché de compassion, et on alla appeler le chien. Ce fut peine inutile ; on avait battu tant de fois la pauvre bête que, bien qu'elle rôdât encore autour de la maison, elle n'osa plus approcher, et comme s'il se fût fait en elle une révolution, elle s'enfuyait au contraire au fur et à mesure qu'on l'appelait. Ce manège dura autant que la dernière agonie du malheureux Jean de Nivelles. A l'heure où le maître répassa, le chien s'élançant au loin, s'en vint et ne reparut jamais.

Dernier écho des plages :

Une énorme dame, dont le costume d'Amphitryte ne maintient qu'à grand-peine les formes débordantes, questionne un baigneur sur le gilet :

— Et c'est que la mer va bientôt remonter ?  
— Dès que madame va entrer dans l'eau.



Le président au prévenu :

— Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense ?  
Le prévenu regardant les trois juges, outrageusement chauves.  
— Non, m'sieu le président, seulement je connaissais la magistrature debout, la magistrature assise.....mais pas encore la magistrature à genoux !

Lilli. Tu sais, p'tite mère ? moi et Jules nous avons joué au petit mari et à la petite femme.

— Et comment vous y êtes-vous pris ?  
— J'ai d'abord mis mon couvert, nous nous sommes assis ; alors il a goûté un plat, et il a jeté sa serviette en disant : " Mais c'est un dîner pour mon chien, ça. " Alors je lui ai dit qu'il était bête, il a dit N. de D.... ! Et il est sorti en disant : " Quelle brute ! "

POURRIRE.

La cuisine fantaisiste :  
— Comment fait-on les œufs pochés ?  
— Comme les yeux....en tapant dessus !

Entre vieux barbons :  
— Et votre neveu ?  
— Un garçon d'une activité dévorante.  
— Vraiment ?  
— Il m'a dévoré cinquante mille francs en huit jours !

Au bureau du PASSEPARTOUT :  
Le reporter.—J'ai une fameuse nouvelle pour vous, patron.  
Le patron.—Dites vite.  
—J'ai découvert une personne qui est restée dans la même chambre pendant toute sa vie.  
—Excellent, qui est-ce ?  
—Un bébé de trois jours !

Conversation :  
— Comment va notre ami Z..... ?  
— Les médecins l'ont abandonné.  
— Pas possible ?  
— Naturellement puisqu'il est guéri !

Terrible histoire.  
— Oui, messieurs, raconte Farandon, ma femme et moi, nous avons été arrêtés par ces fameux brigands bulgares !..... J'ai pu m'échapper, mais ma pauvre femme !.....  
— Eh bien ?  
— Ces malfaiteurs lui ont fait subir les derniers outrages !  
— Et elle est toujours prisonnière ?  
— Hélas !....c'est elle qui ne veut plus les quitter !

Hola Phœbe !



Marguerite et Charlotte se disputent le cœur d'un beau jeune homme.  
— S'il l'épouse, dit Marguerite à sa rivale, il arrivera malheur.

— Tu crois ?  
— Je suis presque sûre qu'il te trouvera.....avec moi !



Après quelques compliments échangés :  
— Vous êtes marié, monsieur ?

— Non, madame. Le mariage est le seul sacrement où je n'ai pas goûté. Je ne l'ai jamais reçu en original, mais j'en ai tiré plusieurs copies.



Justine coiffe la belle Horizontale :

— Voyez-vous, mademoiselle, faut toujours avoir soin de ses p'tits cheveux du cou ; des fois ça peut décider d'un mariage !..... selon c' que j' m'ai laissé dire par des artistes de Vincennes.



Pudeur exagérée.  
Au fond du lac gelé, les poissons rouges regardent tristement la lumière qui ne leur arrive plus qu'à travers une couche épaisse de glace.

Un nouveau marié vient de dessiner du bout de son patin l'initiale de sa jeune femme ; il veut la décider à l'accompagner sur la glace ; mais elle, après avoir avancé une jambe au-dessus de la surface transparente, se rejette en arrière toute effarée :  
— Oh ! mon ami, jamais, s'écrie-t-elle, jamais !

— Pourquoi ?  
— Là-dessous.....les poissons rouges !.....



Mme. X.....est la femme la plus aimable du monde. Elle danse, elle a l'esprit vif et fort agréable ; elle est brusque et ne peut se tenir de dire ce qu'elle croit joli, quoique asez souvent ce

soient choses assez gaillardes.

Z..... lui avait écrit un billet et l'avait prié de ne le montrer à personne.  
Elle laisse passer quelques jours, puis, n'y tenant plus, elle le montra et dit à Z.....  
— Si je l'eusse couvé plus longtemps, il fût devenu poulet.

Rébus Illustré

NOTE DE LA RÉDACTION.

Quelques personnes nous ont écrit pour se plaindre que leur nom n'avait pas été inséré parmi ceux qui ont répondu aux rébus. Ce n'est pas de notre faute. Ces réponses arrivant après la mise en page du journal, nous devons attendre à un numéro subséquent pour publier le nom de ceux qui les envoient, ce que nous ferons toujours religieusement.

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :  
LES APPARENCES SONT SOUVENT TROMPEUSES.

ONT RÉPONDU.

George Voyer, Ste. Flavie ; J. V. Gagnon, Rimouski ; Louis A. Savard, Trois Pistoles ; Ed. J. Bourbeau, Lewiston. Me ; Georges Desjardins, Alfred Garneau, Salem, Mass. ; J. C. O. Turgeon, St. Henri de Lévis ; Alphonse Douille, A. Chandonnet, E. Chandonnet, J. E. Beaubien, Edmond, St. Jean Des Chailions ; E. J. Harbour, Manchester, N. H. ; Hormisdas Rabain, David Martel, Fall-River, Mass. ; Huitre, Lévis ; J. Honoré Saumur, Jos. Pepin, Cohoes, N. Y. ; Prud'homme Baker, Beauharnois.

REBUS N° 12.

TIENNENT  TIENNENT



TIÉ